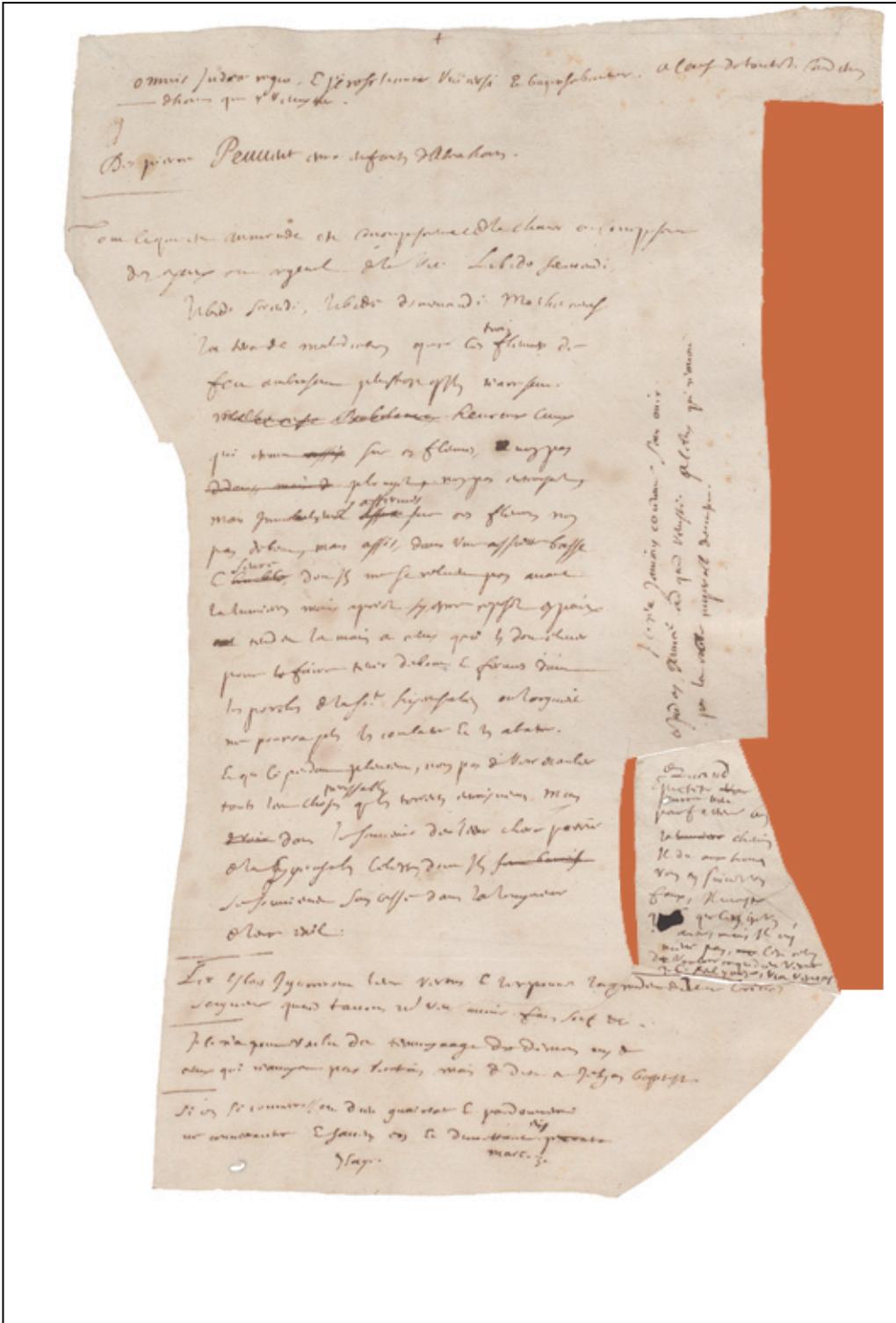


Reconstitution des feuillets originels (Album Pol Ernst, p. 186)

Vestiges d'un feuillet (25 cm x 38 cm) avec contremarque A R. dans un bandeau fleurdelisé \*. Variété de feuille Grappe de raisin et AR dont les écartements des pontuseaux sont de 22 mm.



RO 115 \*  
Laf. 544-549, Sel. 460  
Pensées diverses  
Dim. 22,6 cm x 33,2 cm

RO 197-2  
Laf. 140, Sel. 172  
Philosophes 1  
dim. 5,7 cm x 7,2 cm

Ce rapprochement est confirmé par une marque d'écriture commune (en bas du papier 197-2). On peut aussi remarquer que le découpage du papier 197-2 a laissé la trace d'un coup de ciseau.

La partie inférieure du feuillet est amputée d'environ 5 cm. Celle-ci n'a pas été retrouvée dans le Recueil.

Il manque aussi la marge de gauche qui a pu être rognée lors du collage du papier p. 115 du Recueil, ainsi que la marge de droite (sur fond de couleur dans la reconstitution) qui a pu être utilisée par Pascal pour écrire une note dont la trace n'a pas été retrouvée.

Selon L. Lafuma, le texte « Les vices de Zénon même » aurait été éliminé lors du collage du papier 197-2 dans le Recueil. Si c'est le cas, ce texte proviendrait de ce même feuillet et aurait été écrit à côté du texte *Philosophes* 1. Sous le texte écrit parallèlement aux pontuseaux ? Ce n'est pas impossible, mais cela reste hypothétique : ce texte, ainsi que le papier 197-2 pourraient provenir d'un papier que nous avons représenté sur un fond orangé ci-dessus. Cette hypothèse se heurte notamment à la position du trou d'enfilage situé, faute de place vierge, au milieu du texte. La conclusion de P. Ernst, *Géologie...*, p. 299 est de considérer que ce texte a été écrit sur un papier à part (qui ne provient peut-être pas du même feuillet) et de lui octroyer un numéro. C'est ce qu'a fait Ph. Sellier dans son édition (Sel 173).

Pascal a écrit une première note parallèlement aux pontuseaux puis une deuxième note perpendiculairement aux pontuseaux.

### Texte reconstitué

*Omnis Judaeae, regio, et Jerosolymitae universi, et baptizabantur.* À cause de toutes les conditions d'hommes qui y venaient.

-----  
Des pierres Peuvent être enfants d'Abraham.

-----  
Tout ce qui est au monde est concupiscence de la chair ou concupiscence des yeux ou orgueil de la vie. *Libido sentiendi, libido sciendi, libido dominandi.* Malheureuse la terre de malédiction que ces trois fleuves de feu embrasent plutôt qu'ils n'arrosent ! Heureux ceux qui, étant sur ces fleuves, non pas plongés, non pas entraînés, mais immobilement affermis sur ces fleuves, non pas debout, mais assis, dans une assiette basse et sûre, dont ils ne se relèvent pas avant la lumière, mais après s'y être reposés en paix, tendent la main à celui qui les doit élever pour les faire tenir debout et fermes dans les porches de la sainte Jérusalem, où l'orgueil ne pourra plus les combattre et les abattre ! Et qui cependant pleurent, non pas de voir écouler toutes les choses périssables que ces torrents entraînent, mais dans le souvenir de leur chère patrie, de la Jérusalem céleste, dont ils se souviennent sans cesse dans la longueur de leur exil.

-----  
Les élus ignoreront leurs vertus, et les réprouvés la grandeur de leurs crimes : Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, soif, etc.

-----  
Jésus-Christ n'a point voulu du témoignage des démons ni de ceux qui n'avaient pas vocation, mais de Dieu et Jean-Baptiste.

----- [note écrite parallèlement aux pontuseaux]

Si on se convertissait Dieu guérirait et pardonnerait : *ne convertantur et sanem eos*, Isaïe. *Et dimittantur eis peccata*, Marc, III.

Jésus-Christ n'a jamais condamné sans ouïr.

À Judas : *Amice, ad quid venisti ?* À celui qui n'avait pas la robe nuptiale, de même.

----- [note écrite perpendiculairement aux pontuseaux]

Quand Épictète aurait vu parfaitement bien le chemin, il dit aux hommes : « Vous en suivez un faux. » Il montre que c'en est un autre, mais il n'y mène pas. C'est celui de vouloir ce que Dieu veut. Jésus-Christ seul y mène. *Via, Veritas.*